



JOURNAL SUD-OUEST
À L'ATTENTION DE M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION,
M. NICOLAS STERCKX
23 QUAI DES QUEYRIES
CS 20001
33094 BORDEAUX CEDEX

Gujan-Mestras, le 21 février 2024

N/Réf. : 142/2024

Objet : Crise de la filière ostréicole du Bassin d'Arcachon

Cher Monsieur,

Votre quotidien régional couvre l'actualité au jour le jour de notre territoire, et en particulier du Bassin d'Arcachon. L'ostréiculture arcachonnaise a traversé une grave crise sanitaire qui entraîne encore actuellement une crise économique majeure. Depuis le 27 décembre 2023, vous avez couvert les événements qui se sont succédé depuis la fermeture administrative de nos zones de production. Le premier article qui traitait de la crise, dès le 28 décembre, donnait la tonalité : « *Je comprends mieux pourquoi j'ai passé ma journée à vomir* ». Quand on sait le nombre effectif de TIACS, et parmi ces TIACS le nombre d'enquêtes épidémiologiques qui ont été réellement abouties, en rapport avec le nombre de consommateurs de nos coquillages, ce genre d'affirmation, nette, sans nuance et sans mise en perspective peut surprendre. Pendant la période de fermeture des dizaines d'articles reviennent sur les causes supposées de cette contamination, les positions des différents acteurs et c'est bien normal. Néanmoins, depuis le 19 janvier 2024, la commercialisation est ouverte à nouveau. Les réseaux d'assainissement sont maîtrisés, la DDPP ne remonte plus de TIACS. Notre filière, durement impactée par cette fermeture et par le martelage médiatique, a maintenant un genou à terre et doit se relever. Nous aurions imaginé, dans un contexte de retour à la normale, que la recherche d'objectivité apporte un éclairage apaisé de la situation actuelle. Il n'en est rien. 32 jours après la réouverture, nous découvrons encore un article en ligne de plus de 12 000 caractères : « *Huîtres contaminées au norovirus : les limites des dispositifs de surveillance* ». Force est de constater que l'angle ne change pas.

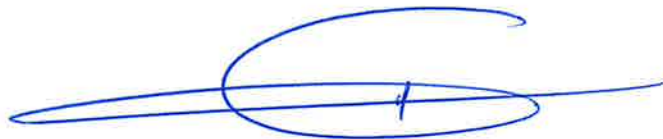
Alors que nous consacrons des moyens significatifs pour retrouver la confiance du consommateur, alors que la Région Nouvelle-Aquitaine nous accompagne de façon

exceptionnelle pour élaborer et mettre en œuvre une stratégie de communication, tous ces efforts sont sapés par une récurrence d'articles négatifs, alarmistes, pessimistes qui rappellent constamment au lecteur des problématiques maintenant derrière nous et largement couvertes lors de la crise sanitaire. Un jour après l'autre, ces articles forgent une analyse biaisée qui s'ancre avec force dans l'esprit du lecteur. À l'heure où les voyants sont au vert, et considérant l'impact et l'influence majeure des médias dans la construction des opinions, nous aurions pu nous attendre à plus de neutralité voire d'optimisme dans le traitement des sujets qui nous intéressent.

Nous aurions espéré que notre quotidien régional soit aussi un acteur qui valorise les filières traditionnelles du Sud-Ouest de la France. Je me permets par la présente d'attirer votre attention sur la fragilité de nos professionnels, de leurs employés, de leurs familles, dans un contexte où la recherche du mot juste devrait primer sur la recherche du buzz médiatique. Dans ce contexte, vous comprendrez que nous ne souhaitons plus nous exprimer dans les médias de votre groupe : Sud-Ouest, TV7 et la Dépêche du Bassin. De la même façon, notre plan de communication de relance prévoyait de s'appuyer fortement sur ces médias, nous ne souhaitons plus investir sur ces canaux de diffusion.

Je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments de parfaite considération.

Le Président du CRCAA
Olivier LABAN



Copie à :

M. Alain ROUSSET, Président de la Région Nouvelle-Aquitaine